

PER-5203

PRÉTEST



# PRÉVENTION DE LA DÉPENDANCE LIÉE AUX JEUX DE HASARD ET D'ARGENT

## Cahier de l'élève

Centre des services scolaires des Chênes

Novembre 2020

Nom: \_\_\_\_\_



## Étude de cas "L'histoire de Berthe"

J'étais heureuse avec mon mari, j'avais une très belle maison, de l'argent à la banque, une femme de ménage, je faisais des voyages.

Le 1er novembre 1993, pour ma fête, je suis allée au casino. C'était la première fois. Aussitôt sur place, j'ai joué et j'ai gagné. Quel malheur! Je n'avais plus dès lors qu'une seule idée en tête. Y retourner et rejouer. Ce que j'ai fait. En fait, j'y allais de plus en plus souvent et le montant de mes mises était de plus en plus élevé. J'étais devenue V.I.P., j'étais tombée dans l'enfer du jeu.

En juin 1994, j'ai gagné un gros montant. Un mois après, j'ai tout perdu. En voulant reprendre ma perte, j'ai joué encore et encore pour finalement perdre bien davantage. En 1997, ce fut la crise : j'avais joué la maison et l'argent à la banque, jonglé avec cinq cartes de crédit bien remplies et je devais 36 000 dollars à mon fils. Mon mari et moi avons dû déclarer faillite.

Je me revois comme sur un radeau au milieu de la mer. Je suis au désespoir, je pense au suicide. C'est la dépression, je suis hospitalisée. Je pleure jour et nuit, je veux mourir, je ne vois aucune porte de sortie. Je ne m'aime plus, je ne veux plus rien savoir de la vie, je suis fatiguée, c'est la grande noirceur.

À ma sortie de l'hôpital, j'ai été suivie par un psychiatre. En 2002, tout était rentré dans l'ordre. La vie était belle. Pour ne pas perdre mon mari, je lui avais promis de ne plus jouer. Mais un jour en 2005, je suis allée rejoindre ma fille dans une brasserie. Comme je n'aimais pas les machines à sous, je ne craignais pas de me retrouver dans un tel endroit. J'attendais ma fille, je commençais à m'impatisser. Alors pour passer le temps, comme ça, j'ai mis cinq dollars dans une machine. J'ai immédiatement gagné. Et immédiatement repris goût au jeu. De plus belle. Moi qui haïssais ces machines, j'en étais maintenant l'esclave.

J'avais pourtant bien promis à mon mari de ne plus jouer. Je suis devenue menteuse, sournoise, hypocrite. Je lui disais que j'allais chez ma fille alors que j'allais jouer. Je perdais beaucoup. J'empruntais à mon frère, à mes petits-enfants. Je me disais « faut que j'arrête. » Impossible, j'étais retombée en enfer, j'étais incapable de penser à autre chose.

Un soir, assise devant une machine, j'étais en train de jouer... et de perdre beaucoup d'argent. Il me restait soixante dollars en poche. Mon ex-gendre Daniel m'a dit : « Arrête. Va te faire soigner, tu vas te mettre dans le pétrin et tu vas perdre ton mari. » Une lumière s'est allumée en moi. J'aime tellement mon mari. J'ai regardé la machine et le lui ai dit : « Tu n'auras pas mes derniers soixante dollars et rien d'autre de moi non plus. Assez, c'est assez. »

Alors j'ai téléphoné à la Maison Jean Lapointe. En juillet 2006, j'ai eu un rendez-vous avec Christian. J'ai pleuré toutes les larmes de mon corps. Je ne savais pas ce qui m'attendait. J'étais dans l'inconnu et cet ange est venu vers moi. Il m'a écoutée sans dire un mot, puis m'a conduite vers des mains tendues. Je n'oublierai jamais cette journée-là car l'amour est entré dans mon cœur. J'ai suivi une thérapie de huit semaines avec une intervenante qui m'a donné des conseils et des outils pour m'en sortir. Peu à peu, j'ai repris goût à la vie. Tout le monde était comme moi, je me sentais très bien, j'étais comprise, non jugée.

Aujourd'hui j'ai retrouvé l'amour de mon mari, comme autrefois, et celui de tout le monde autour de moi. À la Maison Jean Lapointe, j'ai connu des amis. Nous restons en contact et faisons des réunions, pendant lesquelles nous avons beaucoup de plaisir. Finis les pleurs, à nous le bonheur !

J'ai 69 ans. Je commence une nouvelle vie dont je suis fière. Tous les jours je fais la prière de la sérénité; elle est très précieuse pour moi. Dieu m'aide, j'en suis certaine, car seule, je ne peux rien. Vous savez, il n'est jamais trop tard pour changer.

*Berthe, G.*

<http://www.maisonjeanlapointe.org/temoignages-jeu.html>

## Compréhension

1. Tracez le portrait de la situation de dépendance de Berthe.

Berthe avait une famille et un mari et une belle vie. Lors d'une situation festive, sa fête, Berthe est exposée au jeu de hasard, car elle est allée au casino pour la première fois. Dès la première fois, elle a gagné de l'argent, ce qui l'a insisté à vouloir y retourner par la suite. Elle commence ensuite à mise de plus grosses sommes d'argent. Un an après sa première exposition, elle gagne un gros montant, mais elle perd tout au bout d'un mois. Elle a alors envie de se refaire pour essayer sa perte. Au bout du compte, elle perd plus. Elle joue sa maison, a 5 cartes de crédit non payées et doit 36 000 dollars à son fils. Son mari et elle doivent déclarer faillite. Elle tombe alors en dépression, elle n'a plus confiance en elle, elle a des idées suicidaires et alors, elle sera internée à l'hôpital. Elle aura une période d'abstinence à sortie de l'hôpital, elle sera temporairement sortie du cycle, car pour ne pas perdre son mari, elle promet de ne pas rejouer. Mais 3 ans plus tard, elle va rejoindre sa fille dans une brasserie. Étant un peu impatiente de l'attendre, elle essaie les machines à sous pour la première fois. Elle gagnera, ce qui la fera retomber dans sa dépendance. Elle sait que ce n'est pas correct, mais elle ne peut s'en empêcher. Puisqu'elle a promis de ne plus jouer, elle ment à sa famille pour y aller et elle se met à emprunter de l'argent à son frère et ses petits-enfants. N'ayant plus un sous en poche, après les commentaires de son gendre et son amour pour son mari, elle décide de demander de l'aide. Elle suit alors une thérapie et réussit à sortir du cycle.





## Interprétation

4. Nommez les facteurs de risque de Berthe.

- Disponibilité et accessibilité des jeux: elle reste près ou a les moyens d'aller facilement au casino ou dans des bars où il y a des machines à sous.

- Activités sociales et de loisirs avec le jeu: elle sera invitée, pour sa fête, à aller jouer au casino. Elle ira rencontrer sa fille dans une brasserie où il y a des machines à sous.

- Manque de contrôle de soi: elle sait que ce n'est pas bien d'aller jouer et qu'elle risque de perdre sa famille (dont son mari), mais elle ne peut s'empêcher de jouer.

5. Nommez les facteurs de protection de Berthe.

- Elle est de sexe féminin

- Elle a plus de 30 ans: À la fin, elle dit qu'elle a 69 ans, elle est aussi assez âgée durant sa dépendance, car cela dit qu'elle a des enfants et des petits enfants.

- Elle a été initiée tardivement aux jeux de hasard.

- Elle semble avoir un statut économique élevé, car elle a une maison, des économies, un travail et elle a assez d'argent pour se payer des voyages.

- Elle a un environnement familial stable: elle a un mari, des enfants et des petits-enfants et il tente de l'aider.

Modèle d'abstinence: sa famille ne semble pas jouer

6. Quels rôles jouent-ils ?

Vu qu'elle a plus de facteurs de protection, elle a plus de chance de se sortir de sa dépendance. Si elle réussit à avoir plus de contrôle de soi et à se tenir loin d'endroits où il y a des jeux de hasard, elle pourra être abstinent, car sa famille la soutient et elle un environnement stable.





## Jugement critique

9. Posez un regard critique sur la prévention de la dépendance. Quelle est votre position personnelle ? Trouvez-vous que le gouvernement en fait assez pour protéger la population contre la dépendance liée aux jeux de hasard et d'argent ? Trouvez-vous que les moyens mis en oeuvre actuellement sont efficaces ? Expliquez.

### Réponses personnelles : exemples de moyens mis en oeuvre par le gouvernement

#### 1. Services d'aide et de traitement

Offrir des centres de traitement spécialisés pour les personnes ayant une dépendance au jeu.

Mettre en place des lignes téléphoniques d'aide gratuites et confidentielles.

Offrir des services de psychologues ou de travailleurs sociaux pour accompagner les personnes dépendantes.

#### 2. Programmes d'auto-exclusion

Permettre aux joueurs de se bannir volontairement des casinos ou des sites de jeux pour une période déterminée.

Interdire l'accès aux établissements de jeux pour les personnes inscrites à ces programmes.

#### 3. Campagnes de sensibilisation

Faire des campagnes d'information pour expliquer les risques liés aux jeux de hasard.

Informar la population sur les signes de dépendance et les ressources disponibles.

#### 4. Réglementation et contrôle

Imposer des limites sur la publicité des jeux d'argent.

Réglementer l'âge légal pour jouer.

Mettre des messages de prévention dans les casinos et sur les sites de jeux.

#### 5. Outils pour limiter le jeu

Offrir la possibilité de fixer des limites de dépôt ou de temps de jeu.

Mettre en place des alertes qui indiquent le temps ou l'argent dépensé.